

À TOUT PRENDRE !

Ramon Vitesse

Sur les ondes de CKUT 90.3 FM, *Pirate & libre !*
www.ckut.ca



Moi, fou, Antonio Altarriba et Keko, Denoël Graphic, 2018, 136 p.
Main d'œuvre, Ariane Dénommé, La Mauvaise Tête, 2016, 114 p.

Deux livres sur les méfaits du travail... alors basta le plein emploi! Le nouveau livre du tandem espagnol s'avère d'autant plus inquiétant que la folie, savamment orchestrée, d'un symptomatologue, créant de nouvelles maladies pour le compte d'une omnipotente multinationale pharmaceutique, glace le sang de réalisme. Tout en noir avec un chouia de jaune, nous allons droit vers le cauchemar sous prescription. La proposition de Dénommé relate des souvenirs de son père qui galérait par périodes de cent jours hors du foyer familial pour toucher un salaire «mirobobolant» loin dans une mine d'uranium. L'aspect dysfonctionnel et délirant de ce miroir aux alouettes retient l'attention et cette histoire rend bien les répercussions sur la famille par-delà l'argent qui s'évapore...



Le rire de l'ogre, Sandrine Martin d'après Pierre Péju, Casterman, 2018, 127 p.

«Insensé» résumerait peut-être les relents nauséeux de massacres d'enfants par les nazis qui ressurgissent dans une histoire d'amour contemporaine définitivement libérée. Le truc de l'ogre et de la sombre forêt reflète bien des peurs, des renoncements et des mensonges pour aveugler notre conscience... Le dessin charbonneux de l'auteure rend ce roman avec fébrilité tandis que le passé effarant se recompose.



Animabilis, Thierry Murat, Futuropolis, 2018, 158 p.

Au cœur de pierre d'un village aux paysans obtus et dangereusement croyants débarque un journaliste secrètement poète qui – on est en 1872, l'hiver – voit autre chose entre les branches et une ruine. Murat sonde au plus profond un amour apparemment imaginaire en juxtaposant une écriture en phase avec la nature; la beauté en ultime rempart à la rigidité. Renversant!!!



Les vieux fourneaux 5. Bons pour l'asile, Lupano et Cauuet, Dargaud, 2018, 57 p.

Une série iconoclaste foutant un joyeux bordel avec son ramassis de vieux anars en bande. Ils et elles sévissent plus que jamais en empêcheurs-euses de tourner en rond. Voilà ce que propose cette jeune série où tous, jeunes, vieux, sans-papiers, flics et autres égaré-e-s sont réunie-e-s pour une java truculente.



La zone de l'amitié, Val-Bleu, Les Éditions du Remue-Ménage, 2018, 98 p.

Sans chichi et sans chercher à moraliser, Val-Bleu utilise une jase de party entre ami-e-s pour en découdre avec l'idée que l'amitié (entendre : une relation sans la finalité sexuelle) est impossible entre gars et filles. En les exprimant et, surtout, en les identifiant, le débrouillage des stéréotypes favorise de meilleures relations... Faut s'y mettre quoi.



A, B, C, D de la typographie, David Rault et collectif, Gallimard BD, 2018, 128 p.

Pur bonheur que ce livre, habillé graphiquement par J.C. Menu. L'ouvrage convie des bédéistes (Ayroles, Bourhis, Anne Simon, etc.) pour une demi-douzaine de BD afin de faire découvrir un art qui, même à l'ère électronique, danse toujours sous nos yeux plus ou moins attentifs.



Football Money, Kiwi Jr., (Mint Records)

College-rock, power pop avec un brin de garage par ce quatuor venu de PEI à Toronto pour, ébahi mais circonspect, ciseler dix tounes comme autant de petits films décalés et humains!



La Hiérarchill, Jérôme 50, (Grosse Boîte)

Les chansons de ce Jérôme à numéro flirtent avec bien des musiques (pop, ska, rock, etc.) pour des textes qui, avec bagou, mettent la productivité (*La hiérarchill*) de tout crin... à poil. **ab**